

FORUM PARTICIPATIF SUR LE LIVRE ET LA LECTURE

29 mai 2006 - Saint-Jean d'Angély

Compte-rendu Atelier 4 **« Bande dessinée en Poitou-Charentes : Etat des lieux et perspectives »**

Président : Yves Brion, conseiller régional

Animateur : Jean-Pierre Mercier

Secrétaire : Jean-Philippe Terracol

ETAT DES LIEUX :

Quelques chiffres pour fixer les idées

Au niveau national, la production est en croissance constante (en chiffres d'affaire et nombres de titres publiés depuis plus de dix ans). Cette croissance se fait depuis quelques mois, en faveur de la bande dessinée japonaise (mangas), au détriment de la production « franco-belge ». On assiste à ce que *Livres-hebdo* a appelé une « croissance en trompe-l'œil ». On assiste à un phénomène d'augmentation du nombre de titres mis en place, un raccourcissement des réassorts, de la durée d'exposition des titres nouveaux et une croissance notable des retours.

On dénombre en 2005 140 éditeurs publiant de la bande dessinée (principalement ou au sein d'une collection dédiée), contre 65 en 2000 et 31 en 1995. Il existe 25 labels de mangas en France, dont des filiales de tous les gros éditeurs (Dargaud, Glénat, Soleil, Casterman, Delcourt...)

Cette situation a été qualifiée par certains participants de « surproduction » et perçue comme dangereuse, alors que d'autres la vivent comme le reflet de la richesse de la bande dessinée française, considérée en chiffres comme en qualité comme la première d'Europe.

Dans la région Poitou-Charentes, on dénombre :

Trois maisons d'édition spécialisées (ego comme x, l'An 2, Flblb)

Entre cinquante et cent auteurs travaillant dans le domaine

Une dizaine de collectifs d'auteurs (Café Creed, Morvel, Maison qui pue), des ateliers (Sanzot, etc.)

Près d'une demi-douzaine d'éditeurs spécialisés (Angoulême, La Rochelle, Niort, Poitiers...)

Un lieu d'enseignement, l'Ecole supérieure de l'image, site d'Angoulême, qui délivre un diplôme national.

Un lieu de référence pour les enseignants, le CRDP de Poitiers, qui est référent au niveau national

Certains participants ont pointé ce qu'ils ressentaient comme une complète méconnaissance du secteur bande dessinée par les autres acteurs du livre en Poitou-Charentes. Tout en la regrettant, d'autres ont fait remarquer que cette méconnaissance, se retrouvait partout ailleurs, y compris à l'échelon national.

L'attractivité de la région Poitou-Charentes (Festival, ESI, CNBDI, Maison des auteurs) a entraîné une « sédimentation » des jeunes auteurs autour d'Angoulême principalement, car ils sentent la possibilité d'une vraie dynamique.

Et enfin, pour clore cette introduction rapide, un rappel : comme pour le reste de l'édition, l'essentiel de l'activité se fait à Paris.

PERSPECTIVES

Si l'on excepte Paris et la région parisienne, la région Poitou-Charentes est la première pour ce qui est de l'implication dans le domaine de la bande dessinée. Les participants de notre atelier ont souhaité que cette position unique et première soit non seulement prise en compte, mais également mise en avant par la Région. La notion de « pôle d'excellence » a même été avancée, dans l'espoir que la région s'en empare et qu'elle revendique sa fierté d'être pilote en matière de bande dessinée. Les participants ont estimé que la région était le bon échelon pour que cette ambition se réalise.

Souhaitant évoquer l'ensemble des maillons de la chaîne du livre, des auteurs aux médiateurs, en passant par les éditeurs, les libraires et les formateurs, l'atelier a pointé les problèmes suivants et préconisé un certain nombre de solutions

Concernant les auteurs : la situation est plus contrastée que ce que perçoit le grand public. Quelques auteurs très connus ne doivent pas masquer la situation précaire de la grande majorité des autres. Sur 45 auteurs publiés par les éditions de l'an 2 par exemple, seuls trois vivent de leur art. Pour beaucoup, le Revenu minimum d'insertion est un recours, certes inapproprié, mais indispensable.

- Il serait souhaitable que la Région, bien que la RMI ne relève pas de ses compétences, use de son influence auprès des collectivités responsables pour éviter ce qu'un intervenant, originaire d'une autre région, a qualifié d'« épuration Rmique » (soit une forte politique de radiation de la part de certains conseils généraux).

Plusieurs intervenants auteurs ont pointé l'absence de statut d'auteur de bande dessinée, celui de journaliste qui leur était ouvert il y a encore vingt ans n'existant quasiment plus, fautes de journaux.

- l'atelier propose que la région serve de lieu de réflexion sur ce sujet, et intervienne au niveau interrégional, pour essayer de faire évoluer les choses au niveau national, sachant que la compétence réelle se situe au niveau de l'état.

Dans le cas d'intervention d'auteurs dans des établissements scolaires, maisons des jeunes, etc., (que les auteurs et les professeurs présents ont décrit comme une sorte de jungle procédurière) la Région pourrait œuvrer à unifier les pratiques de rémunération, sous forme d'aide de formation aux gestionnaires des établissements concernés.

Toujours sur le plan social, ont été évoquées les bourses et résidences financées par la région, mais il semble que la bande dessinée n'ait jamais été concernée par ces actions, ce que tous ont regretté.

Tout en revendiquant la spécificité, ressentie comme une force, de la bande dessinée en Poitou-Charentes, les participants à l'atelier ont fortement souhaité que la bande dessinée soit plus présente dans un certain nombre de manifestations dédiées au livres (salons, rencontres), qui se déroulent dans la région. Plus spécifiquement, l'inclusion d'auteurs, de libraires et d'éditeurs de BD dans des festivals comme *Anguille sous roche* ou *Littératures métisses* a été souhaitée. Contradiction apparente, certains participants ont par ailleurs regretté de ne pouvoir être présents, en tant que professionnels de la « filière bande dessinée », dans les autres ateliers de la présente journée.

Plusieurs participants sont revenus plusieurs fois, en la regrettant vivement, sur l'absence de l'Office du Livre Poitou-Charentes dans les aides accordées aux différents acteurs de la bande dessinée au niveau régional. Tout en reconnaissant et regrettant le manque de moyen global de l'OLPC, l'atelier dans son ensemble a appelé à une augmentation des crédits et à une inclusion de la bande dessinée dans ses attributions.

Un participant a évoqué le « devoir moral » qu'ont certains auteurs célèbres et leurs éditeurs à aider leurs pairs moins connus. Ce débat de dimension presque éthique peut avoir sa validité au niveau d'une région, qui a un vrai pouvoir de préconisation dans le cadre de certains partenariats. Tout en approuvant cette prise position, d'autres participants ont souligné qu'il était difficile d'empêcher les auteurs de chercher une gloire encore plus grande...

Le Pôle image Magélis a fait l'objet d'une intervention, soulignant les potentialités qu'il représente et regrettant en même temps qu'il soit aussi peu investi dans le développement de la bande dessinée. La région peut-elle y faire quelque chose, puisqu'elle fait partie, semble-t-il, des co-financeurs.

Du point de vue de la médiation, on a souligné la richesse de l'offre et la qualité des interventions proposées. Ce que fait le CRDP à Poitiers est leader en France ; le rectorat, le FIBD tout comme le CNBDI sont les interlocuteurs des Ministères de l'Education, de la Jeunesse et des Sports et de la Justice au niveau national.

Sur le terrain, on a remarqué, pour s'en étonner, l'absence totale de curiosité vis-à-vis de la bande dessinée dans les bibliothèques picto-charentaises, ce qui tranche avec le reste de la France.

Quel moyen pour permettre aux jeunes d'accéder véritablement à la bande dessinée, qui reste pour la majorité un objet cher ? La Région pourrait-elle résoudre en partie cette question en aidant à l'achat de publication pour les scolaires.

Il a été demandé que la Région puisse peut-être créer une cellule qui informe de l'existant en matière de formation à la bande dessinée. De façon plus générale et sur un plan pratique, on a vivement souhaité la création d'un annuaire professionnel des acteurs de la bande dessinée en Poitou-Charentes, sur le modèle de ce qui existe dans au moins une autre région. Cet annuaire pourrait exister sur papier et sur la toile.

La région peut-elle mettre en valeur les productions régionales de bande dessinée sans les faire souffrir du caractère « régionaliste » connoté péjorativement par certains.

Pour ce qui concerne la librairie, on a regretté que certaines chaînes (FNAC, Cultura, etc.) « volent au secours de la victoire », en vendant ce qui se vend, sans faire d'effort sur ce qui demande de la médiation et du travail sur le long terme.

On a noté la difficulté des libraires indépendants qui ont souvent peu d'espace pour exposer et vendre une production en augmentation, tout cela étant accentué par le phénomène de la vente sur Internet. De là, une demande forte des intervenants en direction de la région : pourquoi ne pas imaginer un dispositif d'aide aux libraires indépendants, sur le modèle de celui mis en place dans la région Aquitaine, où il semble fonctionner très bien.

En conclusion de ces débats riches, animés et cordiaux, il a été suggéré que la Région mette en place un « guichet unique bande dessinée » qui permette d'éviter ce que beaucoup (éditeurs, libraires, organisateurs de manifestations BD) ont ressenti comme une forme d'opacité : difficulté à identifier les interlocuteurs au sein du Conseil régional. On a même évoqué l'identification d'un « Monsieur bande dessinée » au sein du Conseil, et certains ont même avancé un nom...

Enfin, les participants ont souhaité que la région s'enorgueillisse de sa richesse en bande dessinée, et fasse même du prosélytisme auprès des autres régions françaises.